ELECTIONS LEGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

2ème CIRCONSCRIPTION LE PUY - BRIOUDE

CANDIDATURE DE RASSEMBLEMENT Républicain et Démocratique

UNION des GAUCHES

ELECTRICES, ELECTEURS,

Au moment où je m'adresse à vous, les commentaires sur le référendum continuent. Je pense, quelle que soit l'interprétation que l'on donne aux résultats, que cette consultation était inopportune et dangereuse. Elle a aggravé la division des Français à une heure où des problèmes graves et urgents requièrent l'unité de la Nation. Refaire cette unité sera la première tâche qui s'imposera à votre élu.

Si je sollicite cet honneur, c'est parce que de très nombreux amis m'ont demandé d'être le candidat du « Rassemblement Républicain et Démocratique », c'est-à-dire de toutes celles et de tous ceux qui, dans le respect de la constitution, désirent, comme moi-même, travailler à l'édification d'une véritable démocratie, fraternelle et sociale, dans laquelle chacun doit trouver la place à laquelle il a droit par ses qualités de cœur et d'esprit, par son travail, par son désir de s'élever, quelles que soient ses origines.

Et, la première garantie de cette démocratie, c'est l'Enseignement, c'est aussi son premier devoir. Elle doit garantir l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle, à la culture. **L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT GRATUIT ET LAIQUE A TOUS LES DEGRES EST UN DEVOIR DE L'ETAT.**

L'Ecole a subi durant ces dernières années de rudes et injustes assauts. Et pourtant, l'idée de laïcité, appliquée à toutes les institutions publiques, se présente comme le **SEUL MOYEN** de garantir la tolérance mutuelle, d'assurer l'unité et même, si on le voulait bien, la fraternité nationale. Ils vous trompent, et ils le savent bien, ceux qui vous disent que les laïcs sont contre la religion. Bien au contraire **ils les tolèrent toutes, ils n'en imposent aucune.** L'Ecole doit être prioritaire dans une démocratie et davantage encore dans une démocratie moderne. La République, c'est avant tout l'Ecole. La loi Debré a abouti au démantèlement du Ministère de l'Education Nationale, à la tête duquel se sont succédés **SEPT** ministres en quatre ans. Où est la stabilité ministérielle !

*

* *

Les vrais démocrates savent qu'il est impossible d'édifier une France prospère sur la misère paysanne. Agriculteurs, je connais vos soucis, vos besoins. Pendant trente mois, j'ai œuvré pour vous à la Commission de l'Agriculture de l'Assemblée Nationale. Je sais qu'à l'effort de modernisation qui vous est demandé, qu'à l'augmentation de la production, doit correspondre la **SECURITE** tant en ce qui concerne l'écoulement des produits que la rentabilité des prix de vente. L'indexation des prix pour les productions essentielles est une nécessité. Un ministre radical-socialiste — Félix GAILLARD —, vous l'avait donnée en 1957, le gouvernement de M. Debré l'a supprimée. Je suis pour la parité sociale du monde rural. La loi d'orientation agricole a prévu la création d'une caisse nationale de calamités agricoles, mais les décrets d'application n'ont pas été publiés. En collaboration avec vos organisations professionnelles, je m'emploierai, si je suis votre élu, à vous faire obtenir satisfaction. Il faut réformer les circuits de distribution.

Mais, il existe d'autres catégories de travailleurs dont la situation n'est pas moins précaire. Il faut leur assurer le maintien du plein emploi et un niveau de vie correspondant à l'augmentation et à l'évolution de la productivité. Dans un département aussi déshérité que le nôtre, qui perd chaque année un peu de son potentiel humain, des hommes de bonne volonté œuvrent dans tous les domaines pour intensifier notre vie économique par des implantations d'usines, surtout dans le bassin minier, pour la création d'emplois nouveaux, pour le développement du tourisme. Je les assure de mon étroite collaboration.

Aux Combattants, aux Mutilés, aux Veuves, aux Orphelins, aux Prisonniers et à toutes les victimes des deux guerres, j'ai donné, pendant mon précédent mandat, des preuves tangibles de ma sollicitude, ils peuvent compter sur moi pour la défense de leurs droits. La situation des vieillards, des vieux travailleurs ne me laisse pas indifférent. Pour l'amélioration de leur sort, j'ai voté le fonds de Solidarité Nationale ; **des quatre députés en exercice, j'ai été le seul.**

Electrices, Electeurs, je n'ai pas la prétention de vous présenter dans cette circulaire un programme complet. Je pense que ce qui importe pour vous c'est de connaître celui qui aspire à devenir votre député, de connaître aussi la famille politique à laquelle il s'apparente. Je suis un homme de gauche, ma ligne de conduite n'a jamais varié. C'est parce que j'ai conscience d'avoir rempli avec dévouement et souvent avec efficacité le mandat dont vous m'avez investi en 1956 que j'ai accepté de revenir devant vous, malgré un événement douloureux récent qui m'eût été prétexte à refuser. Aujourd'hui, je vous demande de juger mon action.

Mon remplaçant, **M. EYRAUD,** Docteur-Vétérinaire à Brioude, est jeune et dynamique, très connu et estimé dans la région brivadoise où, depuis longtemps, il s'est mis au service de ses compatriotes. Nous sommes d'accord pour défendre les libertés républicaines. Nous préconisons un Gouvernement de législature, une démocratie rénovée, de progrès économique, de justice sociale. Nous sommes pour la construction de l'Europe politique, pour la solidarité internationale au service de la Paix.

Si vous êtes d'accord avec ces déclarations, vous voterez pour



Léon SAGNOL

Officier de la Légion d'Honneur
Médaille Militaire. - Croix de Guerre 14-18
Chevalier du Mérite Agricole. - Chevalier des Palmes Académiques
ANCIEN DEPUTÉ DE LA HAUTE-LOIRE
Président de la Fédération Départementale de la Haute-Loire
du Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste

Remplaçant éventuel :

Louis EYRAUD

Docteur-Vétérinaire à BRIOUDE
Socialiste - Indépendant
Ancien Combattant Volontaire de la Résistance
Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports

Imprimerie Anicienne. - Le Puy